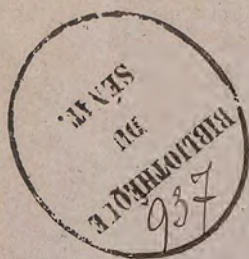


THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



THEATRE

REVOLUTIONNAIRE



LIBRETE, EGALITE

FRATERNITE

HYMNE

A LA PAIX.

UNE ÉPOUSE.

A ssez le glaive des batailles
Brilla dans les mains des Français ,
Que désormais sur nos murailles
Flotte l'étendard de la Paix.
Ombrageant les bords de la Seine
De palmes, de fleurs et de chêne ,
Qu'elle ramène nos époux ;
Que nos fils , au chant de victoire ,
De leurs pères couverts de gloire
Viennent embrasser les genoux.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre ,
Reçois l'hommage des vainqueurs !
Tu fais plus qu'asservir la terre ,
Par toi l'Olympe est dans nos cœurs.

UN GUERRIER.

Du Rhin , de la Meuse et du Tibre ,
O Paix ! nous t'offrons les drapeaux ;

Que ton culte , d'un peuple libre,
Consacre à jamais les travaux.
Ces lauriers conquis par nos armes ,
Qui, toujours verts, de nouveaux charmes,
Embelliront nos derniers jours ,
Ont moins de prix à notre vue ,
Que ton olive inattendue ,
Mélée au myrthe des Amours.

C H O E U R.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

U N A G R I C U L T E U R.

La guerre , de nos champs fertiles
Avait dévoré les trésors ;
Nos prés, nos bois étaient stériles ,
La Paix vient ranimer nos bords.
Tel que l'astre qui nous éclaire ,
Son regard embellit la terre
De fleurs , de fruits et de moissons ,
Et la nature rajeunie ,
Avec les tributs du génie
Lui présente ses riches dons.

C H O E U R.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

U N C O M M E R Ç A N T.

Le commerce au sein des alarmes ,
Languissait par tout épuisé ,
Sur les mers le fracas des armes

Etouffait son nom méprisé.
Sur la vague moins agitée ,
Levant sa tête respectée ,
Du calme il ressent les bienfaits ;
Et par nous maîtrisant les ondes ,
Il vient des trésors des deux mondes
Enrichir l'autel de la Paix.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

UN MAGISTRAT.

L'ANARCHIE et le despotisme
S'unirent pour nous diviser ,
L'aveugle et sanglant fanatisme
De ses feux vint nous embraser.
Du haut de ces sphères sublimes ,
Qui , par leurs concerts unanimes ,
Prouvent l'empire de sa voix ,
La Paix , désarmant la licence ,
Vient fonder notre indépendance
Sur la base auguste des lois.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

DEUX ENNEMIS.

L'ÉTRANGER cruel et perfide
Avait aigri nos cœurs jaloux ,
Et dans son orgueil homicide
Jouissait de notre courroux.

Au sein d'une aveugle licence ,
Par nos mains sa lâche vengeance
Frappa nos amis les plus chers.
O Paix ! sur ton autel auguste ,
Déposant une haine injuste ,
Nous venons finir nos revers.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

UN PHILOSOPHE

COMPAGNE et sœur de la justice ,
De l'homme précieux trésor ,
Que l'infatigable avarice
Te cherche dans des monceaux d'or ;
Qu'à travers l'horreur des tempêtes ,
L'orgueil poursuivant ses conquêtes ,
Te place au haut de la grandeur :
Ici , divine enchanteresse ,
Sur le génie et la sagesse ,
Tu viens fonder notre bonheur.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre , etc.

UN MUSICIEN.

Avec un funeste délire ,
Loin de nous chassons le trépas ;
La Paix a réveillé la lyre
Lassé de chanter les combats.
Fille aimable de l'harmonie ,

Reçois des enfans du génie ,
Un encens pur et solennel.
Les Arts t'apportant leur offrande ,
Viennent de leur riche guirlande ,
Entourer ton récent autel.

CHOEUR.

O Paix , rivale de la guerre ,
Reçois l'hommage des vainqueurs !
Tu fais plus qu'asservir la terre ,
Par toi l'Olympe est dans nos cœurs.

F I N.

